

Compréhension de l'oral

▶ / 25 points

Vous allez écouter plusieurs documents.

Avant chaque écoute, vous entendez le son suivant (🔔).

Pour répondre aux questions, cochez (☒) la bonne réponse.



50 Exercice 1

▶ / 9 points

Vous allez écouter 2 fois un document.

Vous écoutez une émission à la radio.

Lisez les questions. Écoutez le document puis répondez.

1. Chloé Lefranc a eu l'idée de « Pause-Lenteur » en recherchant... ▶ / 1,5 point

- a. un moyen de faire la promotion de sa région.
- b. un type de tourisme adapté aux petits budgets.
- c. une forme de voyage en accord avec ses valeurs.

2. Grâce à « Pause-Lenteur », les clients... ▶ / 1 point

- a. visitent des lieux touristiques auxquels ils n'auraient pas pensé.
- b. découvrent l'impact environnemental de leur activité touristique.
- c. organisent eux-mêmes le programme de leurs visites touristiques.

3. Les séjours stimulent la communication car les touristes... ▶ / 1 point

- a. communiquent avec les gens qui les hébergent.
- b. échangent sur les réseaux sociaux après le voyage.
- c. discutent ensemble pour deviner la destination mystère.

4. Le site Internet de « Pause-Lenteur » présente des séjours-type pour... ▶ / 1 point

- a. faire connaître la diversité des prestations.
- b. rassurer les gens qui ont peur de l'imprévu.
- c. aider les touristes à imaginer leur week-end.

5. Selon Nathalie Carré, « Pause-Lenteur » devrait mieux valoriser... ▶ / 1,5 point

- a. l'originalité
- b. l'accessibilité ... des formules proposées.
- c. l'écoresponsabilité

6. Pour développer son activité, Nathalie Carré propose à Chloé Lefranc... ▶ / 1,5 point

- a. de renforcer sa présence sur les réseaux sociaux.
- b. de mettre en place une communauté de voyageurs.
- c. de fidéliser les voyageurs avec des séjours gratuits.

7. Selon le journaliste... ▶ / 1,5 point

- a. il est intéressant d'improviser un voyage en famille.
- b. il existe deux manières complémentaires de voyager.
- c. il faut prendre le temps de lire les évaluations des voyageurs.

**51 Exercice 2**

➤ / 9 points

Vous allez écouter 2 fois un document.**Vous écoutez une émission à la radio.****Lisez les questions. Écoutez le document puis répondez.**

- 1. Depuis quelques années, il existe un courant de bande dessinée qui...** ➤ / 1 point
 - a. présente de manière scientifique la culture populaire.
 - b. rend accessibles des recherches publiées à l'étranger.
 - c. aborde des thèmes jusque-là réservés aux spécialistes.

- 2. Pour Héloïse Chochois, il est important...** ➤ / 1 point
 - a. de travailler uniquement sur des thèmes qu'elle connaît déjà.
 - b. de se former au thème abordé avant de commencer l'écriture.
 - c. de coopérer avec des scientifiques pendant tout le processus.

- 3. En intégrant des planches de BD dans sa thèse, Pierre Nocerino a voulu...** ➤ / 1 point
 - a. ouvrir une discussion sur l'écriture scientifique.
 - b. rendre sa recherche accessible au grand public.
 - c. apporter de la fantaisie aux textes académiques.

- 4. On a déconseillé à Pierre Nocerino d'intégrer la BD dans sa thèse car...** ➤ / 1,5 point
 - a. cela choquerait les universitaires.
 - b. cela lui donnerait un côté ridicule.
 - c. cela rendrait son travail difficile à lire.

- 5. Pierre Nocerino est persuadé d'avoir reçu des aides financières grâce à...** ➤ / 1,5 point
 - a. l'originalité avec laquelle il aborde son sujet.
 - b. l'intérêt croissant du public pour la sociologie.
 - c. la renommée de son laboratoire de recherche.

- 6. D'après Pierre Nocerino, les universitaires qui lisent des bandes dessinées de vulgarisation...** ➤ / 1,5 point
 - a. prêtent peu attention au contenu scientifique de l'ouvrage.
 - b. manquent de critères pour en apprécier la qualité scientifique.
 - c. doivent apprendre à accepter une forme d'expression plus libre.

- 7. Héloïse Chochois estime que ses lecteurs...** ➤ / 1,5 point
 - a. lisent en général toutes sortes de bandes dessinées.
 - b. s'intéressent en premier lieu à la thématique proposée.
 - c. préfèrent les bandes dessinées aux livres de vulgarisation.

52 Exercice 3

▶ / 7 points

Vous allez écouter 1 fois 3 documents.

DOCUMENT 1

Lisez les questions. Écoutez le document puis répondez.

1. D'après Thomas Varin, pour vivre dans un espace plus grand, les jeunes qui travaillent...

▶ / 1 point

- a. renoncent à certains espaces privés.
- b. préfèrent rester longtemps locataires.
- c. choisissent fréquemment la colocation.

2. D'après Thomas Varin, le logement en *coliving*...

▶ / 1,5 point

- a. montre la recherche d'une nouvelle sociabilité.
- b. reflète l'instabilité géographique des jeunes adultes.
- c. révèle l'importance de la solidarité entre les générations.

DOCUMENT 2

Lisez les questions. Écoutez le document puis répondez.

3. D'après Amélie Prudent, l'illettrisme est un problème invisible car les personnes qui en souffrent...

▶ / 1 point

- a. évaluent difficilement leur situation.
- b. sont mal orientées après leur scolarité.
- c. savent comment cacher leurs difficultés.

4. Amélie Prudent explique que les méthodes employées jusque-là fonctionnaient mal car...

▶ / 1 point

- a. le rythme d'apprentissage était trop rapide.
- b. le matériel élaboré concernait le jeune public.
- c. les thèmes étaient éloignés de la réalité quotidienne.

DOCUMENT 3

Lisez les questions. Écoutez le document puis répondez.

5. La sociologue dénonce le fait que le bonheur en entreprise soit...

▶ / 1,5 point

- a. un principe mis au service de la productivité.
- b. une notion évaluée comme une performance.
- c. un concept qui reflète un phénomène de mode.

6. D'après la sociologue, pourquoi certains salariés quittent-ils les grandes entreprises ?

▶ / 1 point

- a. Ils ressentent un besoin d'indépendance.
- b. Ils souhaitent exercer un travail plus concret.
- c. Ils sont épuisés par la recherche de performance.

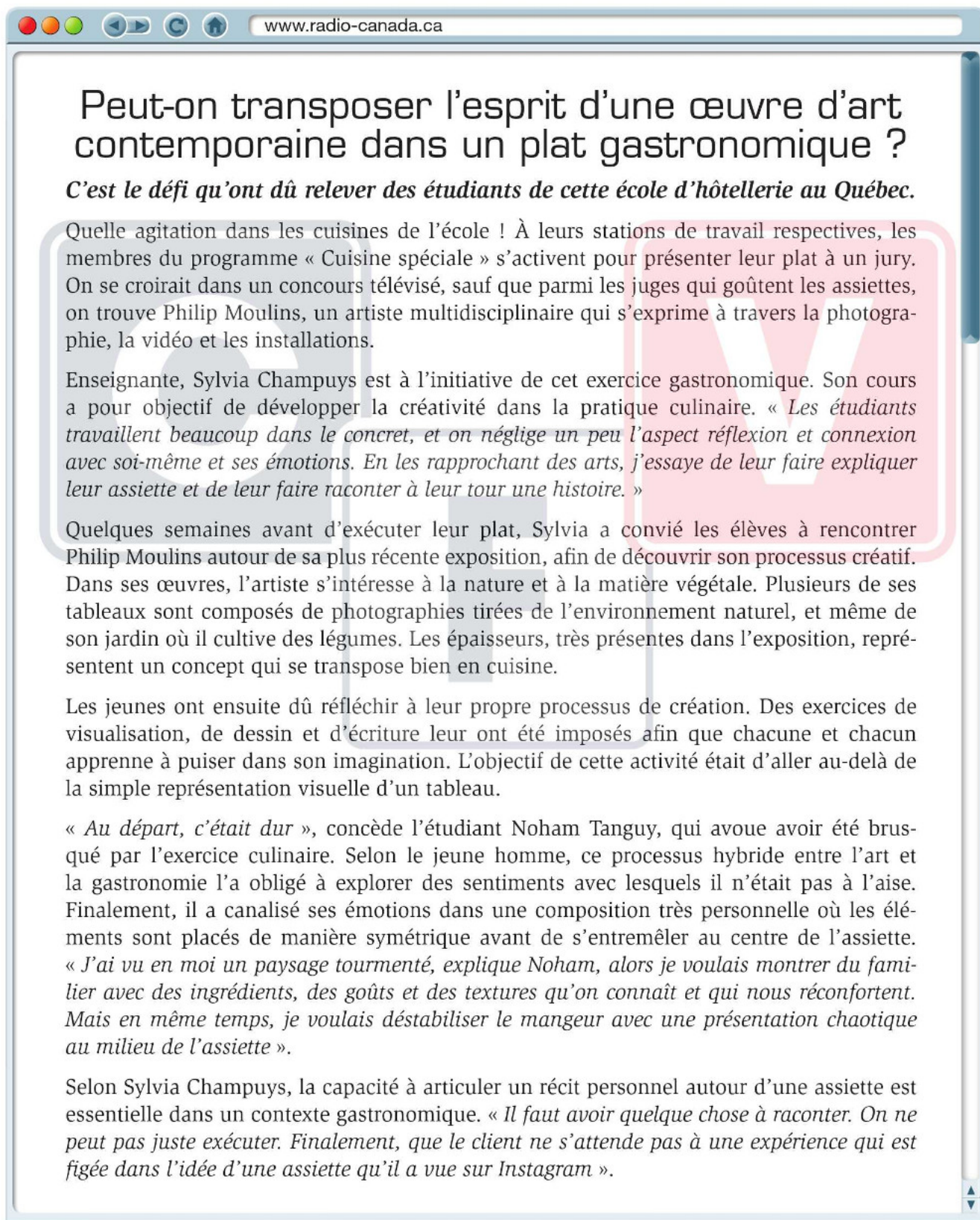
Compréhension des écrits

▶ / 25 points

Exercice 1

▶ / 9 points

Vous lisez cet article sur un site québécois.



www.radio-canada.ca

Peut-on transposer l'esprit d'une œuvre d'art contemporaine dans un plat gastronomique ?

C'est le défi qu'ont dû relever des étudiants de cette école d'hôtellerie au Québec.

Quelle agitation dans les cuisines de l'école ! À leurs stations de travail respectives, les membres du programme « Cuisine spéciale » s'activent pour présenter leur plat à un jury. On se croirait dans un concours télévisé, sauf que parmi les juges qui goûtent les assiettes, on trouve Philip Moulins, un artiste multidisciplinaire qui s'exprime à travers la photographie, la vidéo et les installations.

Enseignante, Sylvia Champuys est à l'initiative de cet exercice gastronomique. Son cours a pour objectif de développer la créativité dans la pratique culinaire. « *Les étudiants travaillent beaucoup dans le concret, et on néglige un peu l'aspect réflexion et connexion avec soi-même et ses émotions. En les rapprochant des arts, j'essaie de leur faire expliquer leur assiette et de leur faire raconter à leur tour une histoire.* »

Quelques semaines avant d'exécuter leur plat, Sylvia a convié les élèves à rencontrer Philip Moulins autour de sa plus récente exposition, afin de découvrir son processus créatif. Dans ses œuvres, l'artiste s'intéresse à la nature et à la matière végétale. Plusieurs de ses tableaux sont composés de photographies tirées de l'environnement naturel, et même de son jardin où il cultive des légumes. Les épaisseurs, très présentes dans l'exposition, représentent un concept qui se transpose bien en cuisine.

Les jeunes ont ensuite dû réfléchir à leur propre processus de création. Des exercices de visualisation, de dessin et d'écriture leur ont été imposés afin que chacune et chacun apprenne à puiser dans son imagination. L'objectif de cette activité était d'aller au-delà de la simple représentation visuelle d'un tableau.

« *Au départ, c'était dur* », concède l'étudiant Noham Tanguy, qui avoue avoir été brusqué par l'exercice culinaire. Selon le jeune homme, ce processus hybride entre l'art et la gastronomie l'a obligé à explorer des sentiments avec lesquels il n'était pas à l'aise. Finalement, il a canalisé ses émotions dans une composition très personnelle où les éléments sont placés de manière symétrique avant de s'entremêler au centre de l'assiette. « *J'ai vu en moi un paysage tourmenté, explique Noham, alors je voulais montrer du familier avec des ingrédients, des goûts et des textures qu'on connaît et qui nous réconfortent. Mais en même temps, je voulais déstabiliser le mangeur avec une présentation chaotique au milieu de l'assiette* ».

Selon Sylvia Champuys, la capacité à articuler un récit personnel autour d'une assiette est essentielle dans un contexte gastronomique. « *Il faut avoir quelque chose à raconter. On ne peut pas juste exécuter. Finalement, que le client ne s'attende pas à une expérience qui est figée dans l'idée d'une assiette qu'il a vue sur Instagram* ».

Pour répondre aux questions, cochez (☒) la bonne réponse.

- 1. Quelle est la particularité du concours de cuisine présenté dans l'article ?** ▶ / 1 point

 - a. Il est évalué par un spécialiste des arts plastiques.
 - b. Il rassemble des professionnels de la restauration.
 - c. Il est diffusé dans le cadre d'une émission à succès.

- 2. Dans sa pratique pédagogique, Sylvia Champuys...** ▶ / 1 point

 - a. présente ce qui inspire les plus grands chefs.
 - b. aide les étudiants à être plus inventifs en cuisine.
 - c. explique comment moderniser les plats traditionnels.

- 3. Sylvia Champuys voit la sensibilisation à l'art comme un moyen...** ▶ / 1,5 point

 - a. de développer la virtuosité des futurs cuisiniers.
 - b. de contrôler les émotions dans le cadre du travail.
 - c. de mener les étudiants à une réflexion personnelle.

- 4. En quoi les photographies de Philip Moulins sont-elles intéressantes pour les étudiants ?** ▶ / 1,5 point

 - a. Elles donnent des idées pour servir joliment les légumes.
 - b. Elles ont une esthétique qui peut être adaptée en cuisine.
 - c. Elles illustrent plusieurs techniques de création artistique.

- 5. Noham Tanguy déclare que l'expérience...** ▶ / 1,5 point

 - a. a questionné sa vocation professionnelle.
 - b. a fait naître des sentiments désagréables.
 - c. a permis de soigner des blessures morales.

- 6. Noham Tanguy a créé son plat dans l'objectif...** ▶ / 1,5 point

 - a. de désorienter celui qui le consomme.
 - b. de proposer un mélange de goûts surprenant.
 - c. de reproduire l'image d'une catastrophe naturelle.

- 7. Sylvia Champuys considère qu'un plat est réussi quand...** ▶ / 1 point

 - a. il traduit des éléments de l'histoire du cuisinier.
 - b. il est présenté en photo sur les réseaux sociaux.
 - c. il illustre le savoir-faire technique de son créateur.

Exercice 2

► / 9 points

Vous lisez cet article sur le site Internet d'un journal francophone.

À Bruxelles, des soignant(e)s voulant faire leur métier autrement se déplacent à vélo pour leurs visites à domicile.

Gants, pansements, compresses, tensiomètre. Si l'on pense que Dounia part en balade dans Bruxelles, on pourrait trouver sa sacoche de vélo curieusement remplie. Mais il est 6 h 30 du matin, et ce n'est pas pour le loisir qu'elle sort. Dounia est infirmière-sage-femme à vélo et fondatrice de « La Roue des Soins », une association de soignant(e)s qui effectuent à vélo leurs visites à domicile dans la capitale belge. La philosophie du projet ? Le soin lent, c'est-à-dire prendre son temps auprès de chaque patient(e) et soigner avec humanité. Pour les plus précaires, les frais d'ouverture de dossier sont offerts ; des cagnottes aident les jeunes parents à s'équiper en matériel de puériculture.

Sur son vélo bleu, Dounia est parfaitement reconnaissable : le panier en acier affiche le slogan de l'association : « Des soins lents sur un vélo rapide ». « Les piétons nous parlent quand on s'arrête, cela fait partie des aspects sympathiques du vélo », raconte-t-elle. Avec les nombreuses pistes cyclables de la ville, l'infirmière arrive rapidement au premier rendez-vous de sa journée. Martine, 68 ans, l'attend. Dounia lave la retraitée, l'habille et l'aide à prendre ses médicaments. « Certains infirmiers voulaient que je sois déjà en peignoir à leur arrivée pour aller plus vite. Les soignantes de la "Roue des Soins" prennent plus de temps. On discute toujours un peu. Comme je suis seule, j'ai besoin de parler à quelqu'un ».

Discuter fait partie des pratiques habituelles. « On papote et ça me permet aussi d'identifier les besoins », explique Dounia. Une façon de faire de la prévention au bénéfice de la santé des patient(e)s. « Les personnes précaires hésitent à se faire soigner, pour des questions d'argent notamment. En prenant le temps de discuter avec elles, on évite l'aggravation de leur situation ».

C'est après son expérience d'infirmière en chef à la Croix-Rouge que Dounia a lancé l'association. Grande cycliste, elle a pensé immédiatement au vélo, écolo, pratique et parfait pour éviter les embouteillages.

Le vélo encourage aussi à s'équiper de manière minimaliste : les sacoques contiennent l'essentiel, dans un esprit de réduction des déchets. Autre avantage : il permet de s'aérer l'esprit entre deux visites et de rester mobilisé face à chaque patient(e). L'association rassemble aujourd'hui 19 membres : infirmières et infirmiers, psychologues, sage-femmes et kinés. Les rendez-vous durent en moyenne entre 1 heure et 1 h 30, au moins le double d'une consultation classique.

« Nous on prend le temps, même si on n'est pas mieux payé(e)s. La plupart des soignant(e)s de l'association complètent leurs revenus avec un travail salarié à l'hôpital ou dans une autre structure. Financièrement, ce n'est pas intéressant, admet Dounia, mais on pratique notre métier comme on a toujours voulu le faire. Nous sommes un groupe de passionné(e)s qui proposent une nouvelle génération de soins ».

Pour répondre aux questions, cochez (x) la bonne réponse.

1. Avec son association, Dounia cherche avant tout... ▶ / 1 point

- a. à soigner les gens vivant loin du centre-ville.
- b. à visiter en priorité les personnes sans famille.
- c. à être aussi disponible que possible pour chacun(e).

2. « La Roue des Soins » offre aux personnes qui ont peu d'argent... ▶ / 1,5 point

- a. l'accès à un bilan de santé complet.
- b. de l'aide pour des achats alimentaires.
- c. la gratuité de l'inscription à l'association.

3. Martine regrette que généralement, les infirmiers... ▶ / 1 point

- a. veulent assurer rapidement leurs tâches.
- b. manquent de délicatesse dans leurs gestes.
- c. passent plus de temps à parler qu'à soigner.

4. Dounia estime que, grâce à son approche, ... ▶ / 1,5 point

- a. elle peut anticiper l'apparition des problèmes.
- b. elle a cessé de faire des erreurs de diagnostic.
- c. elle change le regard des gens sur la médecine.

5. « La Roue des Soins » est écoresponsable car les soignant(e)s... ▶ / 1 point

- a. s'engagent à trier tous leurs déchets.
- b. utilisent juste le matériel indispensable.
- c. militent pour les moyens de transport verts.

6. Pour gagner assez d'argent, les soignant(e)s de l'association doivent souvent... ▶ / 1,5 point

- a. travailler pour plusieurs associations.
- b. visiter un grand nombre de patient(e)s.
- c. avoir une activité professionnelle principale.

7. Dounia considère « La Roue des Soins » comme... ▶ / 1,5 point

- a. un modèle qui pourrait être généralisé.
- b. une démarche qu'il faut mieux rémunérer.
- c. une évolution dans la relation aux patient(e)s.



Exercice 3

▶ /7 points

Vous lisez l'opinion de ces trois personnes sur un forum français dont le sujet est : « Est-il utile de faire des petits gestes pour sauver la planète ? »

Lily

Je suis persuadée qu'on peut faire notre part pour protéger la planète en changeant nos habitudes, en consommant moins, en achetant moins de produits emballés, en utilisant moins d'eau ou de transports polluants. On trouve en ligne une grande variété de ressources qui donnent des pistes pour que chacun d'entre nous contribue à rendre le quotidien plus vert. Pour moi, c'est une question de conviction personnelle. Essayer de réduire l'impact de mes activités sur l'environnement me permet d'être en accord avec mes valeurs. Et de toute façon, la question ne devrait même plus se poser : d'un point de vue environnemental, il y a urgence ! Il est temps que chacun le comprenne et fasse des efforts.

Nadia

Pour commencer, il faudrait préciser de quoi on parle exactement. Si faire des petits gestes signifie éteindre la lumière en quittant une pièce, alors je pense que l'effet sur la situation environnementale est tout à fait négligeable. Ce qui me semble profondément injuste, c'est que les principales responsables de la crise écologique, les industries et l'agriculture, continuent à polluer sans être sanctionnées. Et les efforts devraient porter sur nous, les individus ? Je trouve cela très angoissant. Si les démarches personnelles que chacun accomplit dans son coin sont, à mon sens, dépourvues d'utilité, je pense en revanche qu'il existe des manières plus pertinentes de faire sa part, comme militer, s'organiser, monter des associations, éduquer...

Clément

À mon avis, le combat est ailleurs et implique une volonté politique. Il faut commencer par prendre conscience de l'impact environnemental des activités humaines et pointer les véritables responsables, ce qui ne peut se faire sans une profonde remise en question de notre système économique et social. Le modèle basé sur la consommation a atteint ses limites, il est donc temps de transformer nos modes de vie, de réinventer notre nourriture, notre logement, nos déplacements, notre rapport à notre travail. Je crains que ces fameux petits gestes, ces écogestes dont tout le monde parle, ne portent avec eux des effets pervers. Ils entraînent une culpabilisation des individus tout en cachant les vrais responsables de la catastrophe écologique.

À quelle personne associez-vous chaque point de vue ?

Pour chaque affirmation, cochez (x) la bonne réponse.

1. À l'échelle des individus, les effets des petits gestes sont nuls.

▶ /1 point

- a. Lily.
- b. Nadia.
- c. Clément.

2. Il existe de nombreux outils pour former les individus aux écogestes. ▶/1 point

- a. Lily.
- b. Nadia.
- c. Clément.

3. Les défis sont tellement importants qu'ils exigent l'implication de chacun. ▶/1 point

- a. Lily.
- b. Nadia.
- c. Clément.

4. Les petits gestes font plus de mal que de bien à la planète. ▶/1,5 point

- a. Lily.
- b. Nadia.
- c. Clément.

5. L'action collective est efficace pour aborder la crise environnementale. ▶/1 point

- a. Lily.
- b. Nadia.
- c. Clément.

6. Il faut envisager des solutions à un niveau plus global. ▶/1,5 point

- a. Lily.
- b. Nadia.
- c. Clément.



Production écrite

▶/25 points

Vous travaillez dans une entreprise française. Avec vos collègues, vous souhaiteriez aménager une salle vide en petite salle de jeux afin de pouvoir disposer d'un lieu où les salariés peuvent se rencontrer, sans enjeux liés à la vie professionnelle et sans notion de hiérarchie.

Vous écrivez au directeur des ressources humaines pour présenter votre idée et expliquer les bénéfices d'une telle initiative pour les salariés et pour l'entreprise.

250 mots minimum

Production orale

▶ / 25 points

Vous tirez au sort deux sujets. Vous en choisissez un. Ensuite, vous disposez de 30 minutes de préparation. Lors de la passation, les deux parties s'enchaînent.

EXERCICE 1 MONOLOGUE SUIVI - AVEC PRÉPARATION

Défense d'un point de vue argumenté

(5 à 7 minutes)

Vous dégagerez le problème soulevé par le document que vous avez choisi puis vous présenterez votre opinion sur le sujet de manière claire et argumentée.

EXERCICE 2 EXERCICE EN INTERACTION - SANS PRÉPARATION

Débat

(10 à 13 minutes)

Vous défendrez votre point de vue au cours du débat avec l'examineur.

Sujet 1. Préservons le lien social pour les personnes âgées

Les chiffres ne sont pas anodins : l'isolement touche près d'un quart des personnes âgées de plus de 75 ans, soit environ 5 millions de personnes en France. Une situation qui s'est aggravée au fil des décennies. Alors que les liens sociaux peuvent avoir tendance à diminuer avec le passage à la retraite, il est en effet primordial de continuer à entretenir des relations, au-delà du cercle familial proche. Prendre soin de soi et de sa santé passe par une vie sociale harmonieuse. Engagement sportif, solidaire, humanitaire ou encore association d'aide à l'entrepreneuriat, les personnes âgées ont tout à transmettre : leur sagesse, leur expérience, leur savoir-faire, professionnel ou non, et ont tout leur temps pour le faire ! Le résultat est bien souvent gagnant-gagnant, avec des échanges humains d'une grande richesse. Car tout l'enjeu est là : intégrer les séniors dans la vie quotidienne, eux qui ont tant à apporter aux jeunes générations... et vice versa. De nombreux moyens de s'investir existent, encore faut-il bien les connaître.

D'après www.la-vie-nouvelle.fr

Sujet 2. Tout ce que vous devez savoir sur la télémédecine

De plus en plus, la télémédecine se développe, que ce soit pour les urgences ou encore le suivi médical. Va-t-elle finir par remplacer les professionnels de santé ? On en entend de plus en plus parler, mais on ne sait pas toujours ce que c'est. Concrètement, c'est se servir de la technologie pour mettre en relation un patient avec des médecins, pour surveiller l'état de santé d'une personne, pour prescrire des médicaments, pour faire un suivi post-thérapeutique. Ces technologies permettent une amélioration de l'accès aux soins, surtout dans les déserts médicaux. Mais la télémédecine n'est pas faite pour remplacer les médecins de ville : elle évite de devoir attendre plusieurs mois pour avoir un rendez-vous dans des zones où le nombre de médecins est insuffisant. Les médecins ne sont généralement pas contre cette avancée technologique mais ils font part de réserves en ce qui concerne la sécurité. Si les envois d'informations sont cryptés, elles sont stockées sur informatique, donc un risque de piratage existe.

D'après www.passeportsante.net